

Les caractéristiques de la puissance à l'échelle internationale aujourd'hui.

Problématique : Comment les ressorts de la puissance évoluent-ils dans un monde multipolaire ?

I. Des caractéristiques universelles de la puissance

- Le premier stade de la puissance est la capacité de faire ou de refuser de faire. Elle confère à un État la souveraineté de ses décisions, notamment sur la scène internationale.
 - Ainsi, les États-Unis ont mené une guerre contre l'Irak en 2003, contre l'avis de certains de leurs alliés.
 - La Corée du Nord poursuit son programme d'armement nucléaire malgré les sanctions internationales. Contrevenant aux règles de l'OMC, l'Inde continue à subventionner son programme alimentaire.
- La puissance recouvre aussi la capacité de faire faire.
 - Les États-Unis ont structuré les systèmes monétaire et commercial après 1945. La moitié des transactions commerciales planétaires se font ainsi en dollars.
 - L'UE impose ses normes environnementales et sanitaires aux importateurs étrangers, comme l'interdiction d'importations de viande aux hormones ou de certains pesticides. Les accords du Touquet de 2004 contraignent les Français à assurer le contrôle des migrants vers le Royaume-Uni.
- La puissance correspond enfin à la capacité d'empêcher de faire.
 - Les 5 membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ont la capacité de bloquer par veto toute décision.
 - Les États-Unis empêchent tout échange commercial avec l'Iran, sous peine de sanctions économiques.
 - Les puissances nucléaires, par la force de dissuasion, disposent de fait d'une capacité à empêcher toute agression de leur territoire.

II. Les fondements et les manifestations de la puissance

- Les composantes permanentes de la puissance (poids du nombre, du territoire) sont à relativiser.
- Une population nombreuse est un atout si elle constitue une main-d'œuvre et un marché intérieur au service du développement économique, comme en Chine.
- Un territoire étendu n'est un facteur de puissance que s'il est maîtrisé et ses ressources valorisées (monarchies pétrolières du Golfe). Ainsi, la Russie a un immense territoire riche en ressources mais peine à le contrôler.
- La capacité à s'imposer par le hard power évolue. Liée le plus souvent à un héritage historique, la force militaire se mesure d'abord à la capacité de projection plus qu'au nombre de soldats. Les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, mais également la Chine, disposent de porte-avions et de bases à l'étranger.
- La puissance économique se mesure à la capacité à investir dans les économies concurrentes par le biais des FDI, des IDE ou des fonds souverains (Émirats arabes unis).

III. Une nouvelle hiérarchie des puissances dans un monde multipolaire

- Les puissances établies structurent l'environnement politique et économique à l'échelle mondiale. Rassemblées dans le G7, elles représentent 43 % du PIB mondial. Seuls les États-Unis incarnent la « superpuissance » par leurs capacités sans équivalent. Les puissances européennes intégrées dans l'UE sont affaiblies par leurs divisions (Brexit). La Russie a été exclue du G8 (redevenu G7) depuis l'annexion de la Crimée en 2014.
- Les puissances ascendantes cherchent à contrebalancer l'influence des puissances établies. Depuis la fin du XX^{ème} siècle, elles affirment leur volonté de peser sur la scène internationale

mais leur influence est inégale. Seule la Chine est devenue une puissance mondiale au XXIème siècle. L'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud rayonnent surtout à l'échelle régionale. Le club des BRICS incarne cette concurrence croissante des puissances ascendantes, s'alliant dans le cadre du G20 à des États comme l'Arabie Saoudite, le Mexique ou l'Indonésie.

- La coopération est une solution pour réguler le pouvoir des puissances. Les BRICS ont créé une Nouvelle banque de développement pour concurrencer les organisations internationales comme le FMI ou la Banque mondiale, qu'ils accusent d'être dominés par les puissances établies. Le multilatéralisme contribue à recomposer la puissance et ses enjeux en créant des institutions régulatrices (UE, ASEAN, Union africaine). L'ONU reste la seule instance internationale de discussion et de négociation entre les puissances.